La notion de la victoire en Islam

Entre la Sagesse divine et la raison humaine

Avant-Propos

Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux, et que les prières et les bénédictions soient sur notre noble Prophète Mohammed, sa famille et ses compagnons.

Je dédie ce modeste écrit à la Oumma francophone, recherchant à travers cela une récompense auprès de mon Seigneur le Très Haut, je Lui demande qu'il m'accorde la sincérité pour chaque lettre que j'écris et une réussite évidente sur cette terre comme dans l'Au-delà.

Cet écrit est le résultat de la traduction de certains extraits du livre intitulé « la notion de la victoire en Islam » écrit par Cheikh Abu Al-Fath Al-farghali, disponible seulement en langue arabe et de quelques recherches personnelles sur le sujet. Je n'y apporte rien venant de ma personne car je n'ai pas les facultés pour, je me suis suffi de citer les paroles d'Allah, de Son Messager, des gens de sciences et de quelques penseurs musulmans ou non. J'ai préféré offrir à ma Oumma un écrit court et résumé afin qu'il soit à la portée de tous. Toute fois j'espère lui

offrir d'autres écrits complémentaires afin d'éclaircir et réfuter plusieurs ambigüités contemporaines qui circulent autours de la notion de la victoire et les moyens légiférés pour celle-ci qu'Allah nous a enseigné à travers Sa parole et la Sounna de Son Messager ﷺ.

Ecrit le : 15 Rabi' 1, 1441 AH, correspondant au Mardi 12 novembre, 2019

Votre frère en Allah,
Mohammed Al-Sanhadji
mohammedalsanhadji@gmail.com

Introduction

Au Nom d'Allah, Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux, et que les prières et les bénédictions soient sur notre noble Prophète Mohammed, sa famille et ses compagnons.

La Oummah islamique traverse une époque de troubles et de confusions. Les ennemis se sont rassemblés autour d'elle tels des rapaces autour de leur proie. En plus de la guerre par les bombes et les obus, une guerre moins connue, mais autant dangereuse pour ne pas dire plus dangereuse, car plus subtile et vicieuse, a infecté la croyance des musulmans en la victoire qui a été promise par Le Seigneur des Univers.

La guerre des cœurs et des esprits, autrement dit la guerre idéologique, est une méthode très ancienne. Chaque tyran à travers l'histoire a usé de cette guerre afin d'asservir son peuple. Autant la guerre par les armes permet de soumettre l'ennemi, lui imposer un système donné, piller ses richesses et asservir son peuple mais au risque de réveiller la résistance de l'occupé le poussant à défendre sa religion (ou

son idéologie), sa personne, ses biens ainsi que sa dignité ; la guerre idéologique, quant à elle, use de la propagande, de la falsification de l'histoire et des évènements, de la désinformation, de la stigmatisation de toute personne qui appel à la résistance face à l'ennemi, et d'autres moyens qui corrompent les facteurs qui animent l'envie de se défendre. La guerre idéologique s'empare des esprits et en fait des personnes inertes prêtes à la soumission, et cela, sans combat armé.

C'est de cette guerre dont parlait Louis 9 à travers sa parole : *« Les musulmans ne seront jamais vaincus tant qu'ils seront accrochés à leur croyance, par conséquent la guerre qui doit être menée contre eux est celle faite par la parole »* [1]

Il a certes vu juste, les musulmans à travers l'Histoire ont prouvé qu'ils étaient de redoutables guerriers, car animés par une croyance pure et inébranlable. Les ennemis ont compris qu'il fallait d'abord coloniser leurs esprits en les combattant idéologiquement avant de pouvoir coloniser leurs terres et ôter le dernier vêtement islamique leur restant. Si nous faisions

---

[1] C'est dans les ténèbres de la prison de l'Etat Ayyoubide après une longue méditation que Louis 9, roi de France, arriva à cette conclusion.

une introspection, nous remarquerions que plusieurs principes et valeurs ont disparus. À leurs places se sont installées des conceptions erronées dans la croyance de la plupart des musulmans malheureusement.
En plus d'être entaché par la guerre idéologique, les musulmans ont été influencé par l'Occident. Ibn Khaldoun[2] développe une théorie affirmant que le vaincu ou le plus faible est influencé par le plus fort. Parmi les principes fondamentaux du dogme islamique qui ont été altérés : la notion de la réussite et de la victoire en Islam ainsi que d'autre valeurs fondamentales.

Si la guerre idéologique et l'influence de l'occident ont infecté la Oummah, les imams égarés, les adeptes de la théorie du complot et les défaitistes parmi nous ont joué un rôle plus dangereux en décourageant les musulmans face à leurs ennemis, prétextant qu'ils n'ont aucune chance de les vaincre à cause de leur nombre important et leur armement avancé. D'autres voient le complot et la main invisible sioniste partout et oublient la promesse d'Allah quant à la victoire des croyants. Allah le Très Haut a dit :

---

[2] Al Mouqaddima d'Ibn Khaldoun ; Tome II page 505 (version arabe)

« Nous secourrons certes, Nos messagers, et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins se dresseront »[3]

« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les polythéistes. » [4]

« Ils veulent éteindre de leur bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants. »[5]
Ils oublient aussi que la victoire appartient à Allah seul et qu'elle est entre Ses Nobles Mains :
« Il n'y a de victoire que de la part d'Allah. Allah est Puissant et Sage. » [6]

Les adeptes de la théorie du complot, les défaitistes et les hypocrites sont tels un cancer à l'intérieur de la Oummah. Il est bien connu que l'ennemi interne est plus redoutable que l'ennemi externe, c'est pour cela qu'Allah le Très Haut a mis en garde Son Noble Prophète ﷺ par ces termes :

---

[3] Sourate Ghafir verset 51-52

[4] Sourate At-Tawbah verset 33

[5] Sourate Les rangs verset 8

[6] Sourate Le butin verset 9

« L'ennemi c'est eux. Prends-y garde. Qu'Allah les extermine ! Comme les voilà détournés (du droit chemin). » [7]

Il, le Très Haut, a aussi dit :
« S'ils étaient sortis avec vous, ils n'auraient fait qu'accroître votre trouble et jeter la dissension dans vos rangs, cherchant à créer la discorde entre vous. Et il y en a parmi vous qui les écoutent. Et Allah connaît bien les injustes » [8]

Ces personnes négatives sont très nocives pour la Oummah et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'Imam des musulmans se doit de les retirer de son armée, comme indiqué dans les livres de jurisprudence islamique.

Certes Allah nous a promis la victoire et la réussite dans ce monde et dans l'au-delà mais faudrait-il encore savoir de quelle victoire s'agit-il, comment l'obtenir et quels sont ses empêchements ? Il est évident qu'espérer une quelconque victoire sans connaitre sa réalité est une défaite en soi. Il est donc nécessaire de définir la victoire et la réussite d'un point de vu religieux, surtout en cette époque où les principes et les notions se sont envolés

---

[7] Sourate Les hypocrites verset 4

[8] Sourate Tawbah verset 47

La victoire et la réussite en Islam

La victoire النصر en arabe signifie avoir le dessus sur un ennemi et le dominer.

La victoire d'un point de vue islamique a un sens plus large que le fait de réaliser une victoire lors d'une bataille avec le moins de pertes matérielles et humaines possibles. Il fait partie de notre croyance, en tant que musulmans, qu'il est possible qu'un grand nombre de musulmans patients et fermes sur la croyance authentique subissent un holocauste et qu'ils soient vainqueurs auprès d'Allah comme ce fût le cas des gens du fossé. Il y a différents niveaux de victoire en islam :

- La victoire contre l'âme bestiale en l'empêchant de nous tirer vers les péchés et les passions :

Allah le Très Haut a dit :

« Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; 8. et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! 9. A réussi, certes celui

qui la purifie. 10. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »[9]

- La victoire contre le diable en ayant le dessus sur ses insufflations sataniques :

« En vérité, ô Ibn El Khattab ! s'exclama le Prophète ﷺ, par Celui qui tient mon âme entre Ses Mains, le diable ne t'a jamais croisé sur son chemin, sans changer de direction et prendre une autre route que la tienne. » [10]

- La victoire par la propagation d'une idéologie ou d'une croyance :

Le prophète ﷺ a vaincu ses ennemis car il a réussi, dans un premier temps, à répondre à l'ordre d'Allah et à propager l'Islam tant détesté par ses ennemis tels qu'Abou Jahl et ses semblables.

---

[9] Sourate Ash-Shams verset 7-10

[10] Sahih al-Bukhari 3683

« Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, Et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah » 11

Allah – Glorifié soit-Il - a qualifié de victoire et de secours venant de Lui l'entrée en masse des gens dans l'Islam.

Il est possible de citer la célèbre histoire d'Al Ghoulam car elle nous enseigne aussi ce type de victoire :

Il est rapporté d'après Su'ayb -qu'Allah l'agrée- que le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Jadis vivait un Roi qui avait un sorcier. Quand le sorcier se sentit vieillir, il dit au Roi : « Me voilà maintenant âgé. Envoie-moi donc un Ghoulam pour que je lui enseigne la magie ».*
Il lui envoya un jeune homme. Sur son chemin vers le sorcier, le jeune homme rencontra un moine. Il s'assit auprès de lui et écouta ses paroles qui lui plurent. Il faisait ainsi chaque fois qu'il se rendait chez le sorcier.
Quand il arrivait auprès du sorcier, ce dernier le frappait pour son retard. Il s'en plaignit au moine qui lui dit : « Quand tu as peur de la colère du sorcier, dis-lui : « J'ai été retenu par ma famille »

---

[11] Sourate An-Nasr verset 1-2

et quand tu crains la colère de la famille, dis-lui : « J'ai été retenu par le sorcier ». Entre-temps, voilà qu'une bête énorme interdit le passage aux gens. Le jeune homme dit :« Aujourd'hui je vais savoir qui du sorcier ou du moine a la plus grande valeur ». Il prit une pierre et dit : « Seigneur ! Si l'œuvre du moine T'est préférable à celle du sorcier, tue cette bête afin de permettre aux gens de passer ».
Il la frappa alors avec la pierre et la tua sur le coup. Les gens eurent ainsi la voie libre. Il vint en informer le moine qui lui dit :

« Mon fils, tu es devenu maintenant plus fort que moi puisque tu es arrivé à ce miracle. C'est pourquoi tu vas certainement être mis à l'épreuve. S'il en est ainsi, ne dis à personne où je suis ».

Ainsi donc le jeune homme en arriva à guérir l'aveugle de naissance et le lépreux. Il guérissait les gens de la plupart de leurs maladies. L'un des courtisans du Roi qui était aveugle en entendit parler et se rendit auprès de lui avec de nombreux cadeaux. Il lui dit :

« Tout ce que tu vois là est à toi si tu arrives à me guérir ».
Le jeune homme lui dit : « Je ne guéris personne moi-même mais c'est uniquement Allah qui

guérit. Si tu crois en Allah, je Le prierai et Il te guérira ».

Le courtisan crut en Allah et Allah le guérit. Il se rendit chez le Roi et s'assit près de lui comme il en avait coutume.
Le Roi lui demanda : « Qui donc t'a rendu la vue ?».
Il dit : « Mon Seigneur et Maître ».
Il lui dit : « Est-ce que tu as un Seigneur autre que moi ?».
Il dit : « Mon Seigneur et le tien est Allah ».
Le Roi le jeta en prison et ne cessa pas de le torturer jusqu'à ce qu'il dénonçât le jeune homme. On fit alors venir le jeune homme et le Roi lui dit :
« Mon petit, te voilà arrivé à guérir avec ta magie l'aveugle-né et le lépreux et à faire telle et telle chose ». Le jeune homme lui dit : « Je ne guéris personne mais c'est Allah seul qui guérit ». Il le jeta donc en prison et ne cessa de le torturer jusqu'à ce qu'il dénonçât le moine. On fit venir le moine et on lui dit : « Renie ta foi !» Et il refusa de le faire. On ordonna d'apporter une scie qu'on lui plaça sur la raie de ses cheveux. On lui coupa ensuite la tête qui tomba en deux morceaux. On fit alors venir le courtisan et on lui dit : « Renie ta foi !»
Mais il refusa. On lui plaça la scie sur la raie de ses cheveux et on lui coupa la tête qui tomba

en deux morceaux. On fit enfin venir le jeune homme et on lui dit : « Renie ta foi !» Mais il refusa. Le Roi le jeta à quelques-uns de sa suite et leur dit : « Amenez-le à telle montagne et escaladez-la avec lui. Une fois parvenue à son sommet, demandez-lui de renier sa foi, sinon jetez-le du haut de la montagne. » Ils le prirent donc avec eux et escaladèrent la montagne. Il dit :

« Seigneur ! Epargne-moi leurs méfaits de la façon qui Te plairas ».

La montagne se mit alors à bouger. Ils tombèrent dans le vide (sauf le jeune homme). Il revint alors chez le Roi et le Roi lui demanda : « Qu'ont fait tes compagnons ? » Il répondit : « Allah m'a sauvé d'eux ».

Le Roi le jeta à des gens de sa suite et leur dit : « Allez avec lui et mettez-le dans une grande barque. Une fois arrivés au large, demandez-lui de renier sa foi, sinon jetez-le à la mer ». Ils partirent avec lui et, une fois en pleine mer, il dit : « Seigneur ! Sauve-moi d'eux avec ce que Tu veux ! ».

La barque se retourna et ils se noyèrent. Il vint en marchant (sur l'eau) jusqu'au Roi qui lui dit : « qu'ont fait tes compagnons ?».

Il lui dit : « Allah m'a sauvé d'eux ». Il dit alors au Roi : « Jamais tu ne pourras me tuer si tu ne fais pas ce que je vais t'ordonner de faire. »

Le Roi demande : « M'ordonner quoi ?» (Le jeune garçon) dit :« Tu rassembles ton peuple sur

un même plateau puis tu me crucifies sur le tronc d'un palmier. Tu prends alors une flèche de mon carquois, tu places la flèche au milieu de la corde de l'arc et tu dis : « Au nom d'Allah, Seigneur et Maître de ce jeune homme », tu me tires alors la flèche et si, tu fais tout cela, tu me tueras sûrement ». Il (le Roi) rassembla donc les gens sur un même plateau, crucifia le jeune homme sur le tronc d'un palmier, prit une flèche de son carquois et la plaça au milieu de la corde de l'arc. Puis il dit : « Au nom d'Allah, Seigneur et Maître du jeune homme !». Il tira alors la flèche qui alla se planter dans sa tempe. Le jeune homme porta la main à sa tempe et mourut sur le coup. Les gens dirent alors : « Nous croyons au Seigneur et Maître du jeune homme ».

On vint dire au Roi : « Que dis-tu de ce que tu craignais ? Par Allah, te voilà donc atteint de l'objet de la crainte et voilà que ton peuple à cru en Allah ».

Il ordonna de creuser des fossés à l'entrée de chaque route. On les creusa et on y alluma le feu. Le Roi dit : « Jetez-y tous ceux qui ne veulent pas renier leur foi ».

C'est ce qu'ils firent jusqu'à ce que vint une femme avec son petit. Elle eut peur et refusa de

se jeter dans le feu. Son enfant lui dit : « Mère ! Patiente car tu es sur la juste voie !» »[12]

Afin que l'Unicité d'Allah se propage, al Ghoulam fit don de sa vie pour Allah. Il, Gloire et pureté à Lui, accepta son action et guida le cœur des sujets du roi vers la vérité. Al Ghoulam en est sorti vainqueur par la Grâce d'Allah, il a atteint le martyr et son message s'est propagé, et cela même si ceux ayants étés convertis ont tous été brulés vifs et que le roi est resté vivant. La victoire en Islam est une victoire contre le faux, le but n'est pas de rester en vie, ou éviter la prison coûte que coûte au point de se ranger du côté du faux ou de délaisser la cause. Certes, le musulman sincère sait qu'il a une mission à accomplir et s'il la parachève, il aura réussi même s'il finit en mille morceaux car la vraie vie est dans l'au-delà.
Allah Le Très Haut a dit : *« Cette vie d'ici-bas n'est qu'amusement et jeu. La Demeure de l'au-delà est assurément la vraie vie. S'ils savaient ! » 13*

---

[12] Rapporté par Muslim, Al-Tirmidhi et Al-Nasa'i

[13] Sourate Al Ankabut versets 29-64

La victoire d'al Ghoulam résulte d'un long conflit entre le parti du vrai et celui du faux. Le bras de fer a commencé entre l'enseignement du moine et du sorcier pour prendre fin entre le Roi lui-même et al Ghoulam. Certes Allah accorde la victoire à qui Il veut parmi Ses serviteurs.

- La victoire par la force de l'argumentation à travers un débat :

Allah Le Très Haut a dit :

« N'as-tu pas su l'histoire de celui qui, parce que Dieu l'avait fait roi, argumenta contre Abraham au sujet de son Seigneur ? Abraham a dit : "J'ai pour Seigneur Celui qui donne la vie et la mort." -"Moi aussi, dit l'autre, je donne la vie et la mort." Alors dit Abraham : "Puisque Dieu fait venir le soleil du Levant, fais-le donc venir du Couchant." Le négateur resta alors confondu. Dieu ne guide pas les gens injustes. » 14

L'ami intime d'Allah, Abraham, a remporté le débat contre le roi Nemrod en démontant ses arguments pour finir en lui exposant l'argument décisif qui le laissa bouche bée et confus. Ici, le vrai eu le dessus sur le faux par la Grâce d'Allah.

---

[14] Sourate Al Baqara verset 259

- La victoire par fermeté sur l'Islam malgré les épreuves :

Assisté par un groupe de polythéistes, Umayya Ibn khalaf mettait Bilâl à nu au moment où le soleil était au zénith et que la terre sablonneuse de La Mecque s'enflammait sous l'effet de la chaleur torride, puis le revêtait d'une cuirasse en fer et le faisait souffrir intensément sous les rayons solaires embrasés, tout en le fouettant et en lui ordonnant d'injurier Muhammad ﷺ.
En dépit de ce calvaire, Bilâl, puisse Allah l'agréer ne soufflait mot à part : "Allah est Unique".

Quand son bourreau Oumayya Ibn khalaf se lassait de le supplicier, il lui passait une grosse corde au cou, le livrait aux insolents et aux gamins pour qu'ils l'entraînent à travers les sentiers et les creux de La Mecque.
Enfin il fut affranchi par Abû Bakr As-Siddîq, puisse Allah l'agréer qui l'avait racheté de Umayya Ibn khalaf à neuf onces d'or. Ce dernier exagérait son prix afin de décourager Abû Bakr, tout en se disant toutefois : "Si Abû Bakr insiste à l'acheter à une seule once d'or, je le vendrai à ce prix ". Tandis que Abû Bakr se disait : "S'il ne consent à la vente qu'au prix de cent onces d'or, je les payerai".

Bilâl, puisse Allah l'agréer, s'en réjouissait et recommençait une nouvelle vie libre qu'il n'avait jamais connue autrefois et émigrait vers Médine.

Bilal, puisse Allah l'agréer, a vaincu son ancien maître Oumaya bien qu'il était sous une atroce torture. Si nous analysions la situation de Bilal, qu'Allah l'agrée, et celle de son ancien maître d'une vision purement humaine et non religieuse, nous serions amenés à en conclure le contraire, mais la réalité est que Bilal a été victorieux selon la notion islamique de la victoire, étant donné qu'il est resté ferme sur l'islam au détriment de Oumaya qui voulait qu'il apostasie. Au risque d'être humilié devant son peuple, Oumaya le vendit rapidement à Abu bakr – puisse Allah l'agréer. Gloire et pureté à Allah ! Ô comme la vision dénudée de foi se trompe.

De même fut pour Amr Ibn Yassir et sa famille ainsi que la servante de Assia (femme de Pharaon) qui fut jetée dans la grande marmite pleine d'huile bouillante avec son nourrisson.
Le plus grand exemple qui illustre cette victoire est celui des gens du fossé cité dans le Coran.
Allah le Très Haut a loué leur fermeté et a

qualifié leur mort sur la vérité comme étant « ***le succès suprême*** ».[15]

- La victoire par la lutte armée :

Ce type de victoire est le plus connu. Les exemples qui peuvent illustrer la victoire à travers la lutte armée sont la célèbre bataille de Badr, la bataille d'al Yarmouk et toutes les autres batailles qui ont permis l'expansion de l'empire des musulmans.

La vraie victoire est celle contre le faux. Allah Le Très Haut a créé une loi universelle qui est « Sounna attadafu' », la rivalité entre le parti du vrai et celui du faux.

Cette loi est une mise à l'épreuve pour les croyants, ainsi, celui qui se range du côté d'Allah, Le secoure et reste ferme sur cela, aura réussi dans ce monde et dans l'Au-delà, et celui qui se range du côté d'Iblis et son armée aura perdu dans ce bas monde et l'Au-delà. Allah a fait de la victoire une victoire spirituelle liée à l'Au-delà et non au matériel, ni au statut, ni à la richesse ni au rang social. Quant aux réussites mondaines, Allah n'y prête aucune importance car elles ne valent pas l'aile d'un moustique.

---

[15] Sourate Al burouj verset 11

D'après Sahl Ibn Sâad, puisse Allah l'agréer, Le prophète ﷺ a dit :
« Si ce bas-monde valait auprès d'Allah le poids d'une aile de moustique, Il n'aurait pas accordé aux mécréants une seule gorgée d'eau. »[16]

Il n'est pas question ici de délaisser le moyen de gagner sa vie, ni les études, par contre, il ne faut pas prétendre que cela est une réussite en soi. Nous entendons fréquemment des musulmans dire : « celui-ci a réussi sa vie » dû à son haut poste bien rémunéré ou aux longues études de ses enfants quand bien même ils sont à l'opposé de la guidée. Une telle conception (occidentale) de la réussite est très néfaste, c'est d'ailleurs la cause qui explique l'acharnement de la plupart des musulmans à sacrifier leurs vies dans la recherche des biens de ce monde et à délaisser la vraie réussite et la vraie victoire. Il résulte de cela le refus du sacrifice pour Allah, la peur d'être tué sur Son sentier et c'est ce qu'a qualifié notre prophète ﷺ de Wahm.

D'après Thawban (qu'Allah l'agrée), le prophète ﷺ a dit :

---

[16] Rapporté par Al-Hakim dans « Al-moustadrak 'ala sahîhayn » 4/341 n°7847 et At-Tirmidhi qui l'authentifie. Voir « Riyad as-salihin » n°477

« Les différentes communautés sont sur le point de se regrouper contre vous comme se regroupent les gens qui mangent autour d'un plat ». Une personne a dit : Est-ce que la cause de cela est que nous serons peu nombreux ce jour-là ? Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Ce jour-là, vous serez plutôt nombreux. Mais vous serez comme l'écume du torrent (*). Allah va retirer des cœurs de vos ennemis la peur qu'ils avaient de vous et il mettra dans vos cœurs le -wahn- ». Une personne a dit : Ô Messager d'Allah ! Qu'est-ce que le -wahn- ? Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit: « L'amour de l'ici-bas et le fait de détester la mort ». 17

Bien plus, la masse des musulmans considère cela comme se jeter dans la perdition. Ils prétexteront que se défendre à notre époque contre nos ennemis qui ont volés nos terres et les ont pillés est du suicide. Gloire et pureté à Allah ! Si se défendre contre les puissances mondiales qui colonisent nos pays est du suicide, quel est donc le jugement de se laisse tuer par les ennemis alors qu'Allah nous a ordonné de nous

---

[17] Rapporté par Abou Daoud et authentifié par cheikh Albani dans la Silsila Sahiha n°958
(*) C'est à dire faibles et méprisables.

défendre, et cela, en fonction des moyens possibles ?
Les gens du fossé se sont-ils jetés à la perdition ? Se sont-ils suicidés ? Comment expliqueraient ces personnes l'agissement d'Al Ghoulam qui confronta à lui seul le roi de son époque ? s'est-il suicidé ou jeté dans la perdition quand il demanda au roi de lui lancer la flèche tout en prononçant la parole d'Allah afin de l'atteindre ?

Au contraire, la vraie perdition est de délaisser la participation à la résistance contre nos ennemis que cela soit par la main, la parole, la plume et les biens.

« Et dépensez dans le sentier de Dieu. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction. Et faite le bien. Car Dieu aime les bienfaisants. »18

Selon Aslam Ibn Imran, alors qu'ils luttaient contre une puissante armée byzantine, un homme appartenant à l'armée musulmane attaqua les rangs des byzantins jusqu'à ce qu'il y

[18] Sourate Al Baqarah verset 195

pénétra. Les gens crièrent en disant : « Gloire à Dieu ! Il s'est jeté dans sa propre destruction. » A ces mots, Abou Ayoub al-Ansari se leva et dit : « O gens ! Vous interprétez ce verset à votre façon alors qu'il nous a été révélé à nous, Ansars, lorsque Allah a fait honneur à l'Islam en augmentant le nombre de ses adeptes ; à ce moment, certains d'entre nous dirent secrètement à d'autres : « Notre richesse a diminué et Allah a fait honneur à l'Islam en augmentant le nombre de ses adeptes ; occupons-nous donc de notre richesse afin de compenser la perte que nous avons subie. Allah fit descendre le verset suivant : *« Et dépensez dans le sentier d'Allah et ne contribuez pas à votre propre destruction* » afin de réfuter ce que nous avons dit. La destruction réside dans le fait de s'occuper de sa richesse en l'accroissant et en abandonnant le Combat. »[19]

D'après Abou Ishaq : *« J'ai demandé à Al Bara : un homme se jetant vers les polythéistes, s'est-il jeté lui-même vers sa propre destruction ? Non, répondit-il, car Dieu a envoyé Son messager et lui a dit : Alors, combats dans le sentier de Dieu,*

[19] Abou Dawoud 3/27 et Tirmidhi 4/280 qui le considère Sahih

tu n'es responsable que de toi-même mais ceci est plutôt dans les dépenses ». 20

Selon Abou Ishaq assabi'i : « j'ai entendu un homme demander à Al bara ibn 'azeb : "que pense-tu d'un homme qui attaque un contingent, au nombre de 1000, s'est-il jeté dans sa propre destruction ?
Non, dit Al-Bara, mais sa destruction consiste à ce qu'un homme commette un péché, et qu'il se tue de ses propres mains, en disant : pas de repentir pour moi. » 21

Ô comme la marchandise d'Allah est chère, certes Sa marchandise est le Paradis. Oui mes frères et sœurs il faut sacrifier âme, famille, argent et repos si nous voulons le succès.

---

[20] Ahmad

[21] Ibn Hazm dans son Mouhalla

Les conditions et les empêchements de la victoire

Après avoir évoqué les différents types de victoire, nous allons aborder les causes et les entraves à la réalisation de celle-ci. Nous allons cependant nous consacrer à la victoire réalisée par la guerre, mais après avoir étudié le principe de cause à effet qui est un fondement dans notre croyance et un moyen à la compréhension de la victoire à travers le Jihad armé. Ce principe est reconnu par les musulmans et par les mécréants, cependant il y a une grande différence entre les deux conceptions. Malheureusement de nos jours, la conception de ce principe par les musulmans converge sur certains aspects avec la conception occidentale.

Au 16ème siècle, les religieux ont perdu leur crédibilité aux yeux des européens à cause de leurs injustices, leurs corruptions et la contradiction des textes bibliques [falsifiés] avec la raison valide et la saine nature humaine (la fitra). La plupart des européens vont, à cette époque, adopter la théorie de Francis Picon, un philosophe anglophone célèbre. Cette théorie

n'accepte que ce qui peut être perceptible par les cinq sens et ce qui est prouvé scientifiquement à travers l'expérience. Ainsi tout ce qui relève de l'invisible est catégoriquement rejeté. La raison, selon les adeptes de Picon, est qu'il est impossible de soumettre cela à la méthode expérimentale, en plus d'être insensible par l'être humain. Rien d'étonnant venant d'une Europe qui se préparait à devenir totalement athée et à vivre une révolution contre l'Eglise.

Cette théorie s'est propagée d'une manière fulgurante dans le monde, surtout après la révolution de 1789. Les facteurs y étaient présents : la tyrannie de l'Eglise à cette époque, les verdicts des religieux basés sur des textes falsifiés, l'injustice de l'état, les taxes élevées et d'autre injustices. Ces facteurs ont mené les français à s'éloigner de tout ce qui est d'ordre religieux et à ne croire qu'à ce qu'ils voient, touchent ou ressentent, ou encore ce qui est prouvé scientifiquement.

Le cheikh Al Farghali dit à ce sujet :
« Et à ce moment-là, le peuple occidental s'est retrouvé face à deux choix : d'une part, une croyance en l'invisible dont la source et l'affiliation à un Messager d'Allah est douteuse,

ajoutant à cela les contradictions qui se heurtaient à la Fitra et à la raison valide, et d'autre part des réalités et des résultats sûrs et perceptibles [par les sens humains] et vérifiés par l'expérience… » 22

Cette croyance a eu un impact sur le principe de cause à effet dans le monde musulman. A cause de l'influence « dominant/dominé », le monde musulman s'est vu infecté par celle-ci.

Nous, en tant que musulmans, nous savons qu'Allah a créé deux types de causes : les causes sensibles et les causes religieuses. Prenons l'exemple d'un malade pour illustrer ces deux types de causes :

L'invocation afin qu'Allah le guérisse est une cause religieuse et la prise de médicament est une cause sensible.

Si le malade venait à guérir après l'invocation et la prise de médicament, nous affirmerons que le résultat, qui est la guérison, revient à Allah Seul L'Unique sans associé et que ces deux causes

[22] « La notion de la victoire en Islam » page 9, cheikh al Farghali

sont des moyens à la guérison et non des facteurs créant la guérison.

La personne athée, quant à elle, ne croit même pas en l'invocation et son effet. Selon elle, la guérison est le résultat du médicament.
Et si on lui expose le cas d'une personne atteinte d'une morsure de serpent qui a été guéri à la récitation de « la Fatiha », La personne athée avancera quant à elle que la seule et unique raison de sa guérison sont les défenses immunitaires, mais nous, en tant que musulmans, nous savons que la Parole Sublime d'Allah est une guérison pour l'Homme.

« Les adeptes de Francis Picon usent des médicaments car les recherches scientifiques ont prouvé que tel médicament guéri de telle maladie alors que les musulmans usent du même médicament connu pour être une cause de guérison tout en reconnaissant le pouvoir de guérison à Allah [et non au médicament]. Si nous [musulmans] aurions connaissance d'un moyen permettant la guérison mais qui ne peut être soumis aux analyses scientifiques [car relevant de l'invisible] nous en ferions usage avec la même certitude ou même plus encore qu'avec laquelle nous avions pris le

médicament qui a été vérifié par les analyses scientifiques… » 23

Pour conclure, le musulman croit fermement au principe de cause à effet. Cependant, il considère que les causes ne sont qu'un moyen afin d'obtenir le résultat (effet) qui est créé par Allah. C'est la raison pour laquelle deux personnes peuvent être atteintes par la même maladie et seule une en sortira totalement guérie alors qu'elles ont fait usage des mêmes soins prescrit par un spécialiste.

Et si une personne se demande pourquoi pratiquer les causes si la guérison revient à Allah Seul ?

La réponse est qu'Allah a créé une Loi universelle qui est le principe de cause à effet, Il - le très Haut - veut que nous nous soumettions à Lui en croyant en l'invisible et cela même à travers l'utilisation d'un médicament. Gloire et pureté à Lui. Ainsi, la pleine servitude qui est la raison de notre création prend son réel sens. Allah a dit : *« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »*[24]

---

[23] « La notion de la victoire en Islam » page 15, cheikh al Farghali

[24] Sourate ad-Dariyat verset 56

Ibn Kathir – puisse Allah l'embrasser de Sa miséricorde – dit :

« Quant à La Parole du Très Haut : *« Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés ; et Allah est certes Capable de les secourir »*[25]. *Cela signifie qu'Il est capable d'accorder la victoire à Ses serviteurs croyants sans combat mais Il veut les voir intensifier d'effort dans Son adoration »* [26]

---

[25] Sourate Al Haj verset 39

[26] Tafsir al Qoran al Adhim tome 3 page 218

Causes sensibles	Conception islamique de l'effet (résultat)	Conception de l'effet Selon la méthode de Picon
Le feu	Le feu est une cause de brulure, cependant le résultat de la brulure ne dépend que d'Allah. Lorsque le Roi Nemrod a ordonné d'immoler Ibrahim (), l'effet du feu a été transformé en paix et fraicheur par Allah Exalté soit-Il.	Le feu crée l'effet de brulure à lui seul
Un couteau aiguisé	Bien que le couteau a l'effet de trancher ou de couper, Ibrahim () n'a pas pu sacrifier son fils Ismaël et cela par l'ordre d'Allah. Le couteau a perdu son effet car seul Allah en décide.	Le couteau est un instrument tranchant qui permet de couper. Si le couteau est aiguisé, il coupera dans tout cas de figure tout produit pouvant être coupé car l'effet tranchant est produit par le couteau lui-même.
Le poison	Le poison est une substance qui a pour cause de tuer ou d'endommager la vie d'une personne. Cependant la maladie et la mort sont créés par Allah. La preuve est que lorsque Khalid Ibn Al walid a vu que les musulmans ressentaient de la crainte face aux perses à cause du poison qu'ils préparaient, il décida de le boire en prononçant le Nom d'Allah afin de leur rappeler que nul mal ne peut les atteindre si ce n'est par la permission d'Allah. Le poison n'eut aucun effet sur lui par la grâce d'Allah. L'émissaire perse ayant apporté le poison à Khalid ibn Al Walid est reparti vers son peuple est a dit : « je reviens d'un diable qui a bu le poison sans qu'il en soit atteint, donc laissez-les et réconciliez-vous avec eux »	Le poison est une substance qui peut entrainer la mort d'une personne ou endommager sa santé. La mort ou la maladie dépend de la cause elle-même, dans ce cas, le poison.

Causes religieuses	Conception islamique de l'effet (résultat)	Conception de l'effet Selon la méthode de Picon
La piété filiale	La piété filiale est une cause religieuse qui augmente l'espérance de vie. Selon Thawban – qu'Allah l'agrée – le Message d'Allah a dit : « n'allonge la durée de vie que la piété filiale, et ne repousse un mal que l'invocation et certes une personne est privée de la subsistance à cause d'un péché » Ibn Majah	Cela est invérifiable par la science. Par conséquent la piété filiale n'augmente pas l'espérance de vie.
Les péchés	Les péchés sont la cause du retard de la victoire et de la diminution des bienfais. « La corruption est apparue sur terre et dans la mer à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains » (Les Romains, v. 41)	Les péchés n'ont aucun effet.
L'évocation d'Allah	« Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont acquis. Et Il pardonne beaucoup. » (La Consultation, v. 30) L'évocation d'Allah est une cause pour la victoire « Ô vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir. » (Le Butin, V.45)	L'évocation d'Allah n'a aucun effet.

À travers ces exemples, il apparait pertinemment que la croyance prônée par Francis Picon est loin de la croyance islamique. Bien plus, c'est une croyance païenne qui octroie le pouvoir de création aux causes sensibles et qui nie toutes causes religieuses. La croyance islamique, quant à elle, affirme les deux types de causes, cependant le résultat ou l'effet est créé par Allah l'Unique. Les causes ne sont qu'un moyen d'adorer Allah afin qu'Il crée le résultat. La masse des musulmans a adopté la croyance authentique à ce sujet mais malheureusement cela n'est que théorique et cela se constate lorsque le sujet du Jihad armé est abordé.

Les conditions de la victoire de l'armée musulmane

Définition de l'armée musulmane :

« … l'armée musulmane est celle qui combat uniquement pour la cause d'Allah, elle n'a d'autre but que d'élever Sa Parole. Si elle venait à délivrer une terre ou prendre un butin, son unique et principal but à travers cela est d'élever la parole d'Allah »27

« Il y a tout de même une remarque à faire [à propos de la définition de l'armée musulmane dont il faut prendre conscience : Le but de l'armée musulmane ainsi que son slogan de manière globale est de faire en sorte que la Parole d'Allah soit la plus haute mais cela n'implique pas que tous les membres l'y composant adhèrent à ce but. Il est possible que certains d'entre eux combattent par tribalisme, par ostentation ou pour autre chose

[27] « La notion de la victoire en Islam » page 22, cheikh al Farghali

mais rien de cela n'annule son statut d'armée musulmane… »28

Le Secours d'Allah est promis à chaque armée qui remplit ces conditions. C'est d'ailleurs l'armée qu'Allah qualifie de Son Parti, de Ses alliés et de Ses soldats.

« En effet, Notre Parole a déjà été donnée à Nos serviteurs, les Messagers, que se sont eux qui seront secourus, et que Nos soldats auront le dessus. » 29

L'obéissance à Allah et à Son Messager ﷺ :

« O les croyants ! Obéissez à Allah et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement »30

La première et la réelle cause de la victoire de l'armée musulmane est la subordination aux commandements d'Allah. Les autres causes ne sont que le résultat de cette adoration qui est l'obéissance à Allah ainsi qu'à Son Messager ﷺ.

---

[28] « La notion de la victoire en Islam » page 24, cheikh al Farghali

[29] Sourate As-Saffat verset 170-171-172

[30] Sourate An-nissa verset 59

L’obéissance englobe plusieurs adorations telles que l’évocation d’Allah à la rencontre de l’ennemi, la prière, la zakât, le jeune du mois ramadan, la demande de pardon, la sincérité, le Tawakkul (le fait de s’en remettre totalement à Allah après un maximum d’effort dispensé dans la pratique des causes possibles) etc.

1- L’unité des musulmans :

« Et obéissez à Dieu et à Son messager ; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force » 31

L’unité et la cohésion est un facteur important dans une armée quelconque, cela est d’autant valable quand il s’agit d’une armée musulmane du fait que l’unité est une cause religieuse et sensible en même temps.

2- La patience :

« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Luttez constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! » 32

---

[31] Sourate Le butin verset 46
[32] Sourate Al Imran verset 200

Le Prophète ﷺ disait : « Sache que le secours vient après la patience, que la délivrance vient après la détresse et qu'après la difficulté vient la facilité. »33

3- La préparation militaire et spirituelle :

« Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre, et d'autres encore que vous ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu'Allah connaît. Et tout ce que vous dépensez dans le sentier d'Allah vous sera remboursé pleinement et vous ne serez point lésés. » 34

La préparation militaire et spirituelle est obligatoire pour chaque musulman pubère et valide même en période de non combat. Allah nous a ordonné de nous préparer continuellement, cela afin d'être opérationnels le moment voulu.

« Et s'ils avaient voulu partir (au combat), ils lui auraient fait des préparatifs. Mais leur départ

---

[33]

[34] Sourate Al Anfal verset 60

répugna à Allah ; Il les a rendus paresseux. Et il leur fut dit : « Restez avec ceux qui restent » 35

La fabrication des armes ainsi que leur amélioration, la stratégie militaire, la mise en place de ressources économiques afin d'alimenter le Jihad, la formation d'érudits spécialisés dans la jurisprudence du Djihad et de la politique islamique et le travail médiatique font partis du Djihad et sa préparation.

Sayd Qotb a dit : *« la préparation maximale au combat est obligatoire au même niveau que le Djihad l'est, les Textes indiquent le devoir de se préparer sur tous les niveaux » 36*

Ainsi, toutes les causes susmentionnées, hormis la première, sont des causes sensibles et religieuses. La première cause est purement religieuse et relève de l'obéissance à Allah.

Le but visé par tout cela, qui est la victoire, ne dépend que de la pure obéissance à Allah à travers ces causes ; et bien que des causes comme la préparation militaire, la patience, peuvent être considérées par un ennemi

---

[35] Sourate At-Tawbah verset 46

[36] A l'ombre du Coran Tome 8 page 28

mécréant, il lui manquera tout de même le côté spirituel de ces causes. Le résultat, la victoire, n'appartient qu'à Allah. À savoir que ces règles qui la régissent ne concernent que le combat entre musulmans et mécréants ; quant au combat des mécréants entre eux, la victoire ne reviendra qu'à celui qui aura été le plus fort dans les causes sensibles (préparation militaire etc.)

Il faut bien comprendre que le réel facteur d'obtention de la victoire se trouve dans la subordination à Allah en pratiquant les causes pour la victoire et non les moyens eux même ; prenons le cas de la bataille de Badr : les compagnons étaient moins nombreux et disposaient d'armes moins sophistiquées, mais ont eu le dessus sur l'ennemi. Cela, car ils se sont préparés du mieux qu'ils ont pu, comme Allah l'a commandé, bien que leurs moyens étaient plus faibles que ceux de leurs ennemis. Le jour de l'affrontement la troupe musulmane qui a vaincu l'ennemi est restée ferme et patiente face aux polythéistes Quraychites, les croyants à la foi saine n'ont pas cherché à fuir le combat à cause du nombre et de la qualité de l'armement en face, plutôt ils ont obéi à Allah en faisant usage des moyens de la victoire jusqu'au jour de l'affrontement et c'est ce qui est demandé.

Allah ne nous ordonne guère d'être en supériorité numérique ou matérielle, cependant l'obligation réside dans le fait de se préparer au maximum possible.

Le cheikh al Farghali dit à ce sujet :

« Toutefois, il y a une condition qui mérite attention car les gens y sont divisés entre laxistes, exagérateurs et ceux du juste milieu qu'Allah a guidé vers la vérité. Cette condition est la préparation [militaire] qui est en apparence une cause sensible sur laquelle le parti du diable et l'armée du faux se reposent totalement ou presque. Selon eux, elle représente le facteur le plus sûr et le plus influent qui permet de réaliser des victoires. Le parti d'Allah, quant à lui, prend en compte la préparation militaire et lui accorde son importance non parce qu'elle est une condition de la victoire mais plutôt car c'est à travers elle que se réalise la réelle condition de la victoire qui n'est d'autre que l'obéissance à Allah – Exalté soit-Il. Les soldats d'Allah se préparent au maximum possible en réponse à l'ordre d'Allah uniquement, sinon ils n'auraient rien préparé. Une différence considérable se trouve entre les deux conceptions de la préparation [militaire]. C'est la raison pour laquelle une armée du parti d'Allah sera

déchue par une armée mécréante si elle se voit manquante et paresseuse quant à la préparation militaire même si elle s'avère être mieux préparée au moment d'affronter son ennemi, cela car elle aura délaissé la préparation demandée par Allah, par conséquent la finalité qui s'y trouve : l'obéissance d'Allah - Exalté soit-Il.
A contrario, une troupe qui se sera préparée militairement comme il lui est commandée mais se repose [en dehors d'Allah] sur sa préparation pour obtenir la victoire, verra Allah la léguer à ce sur quoi elle s'est fiée. » [37]

Il cite un peu plus loin : *« il est nécessaire de comprendre qu'un manquement vis-à-vis de ce devoir peut entrainer la défaite de l'armée musulmane non à cause du manque de préparation elle-même, mais à cause du manquement dans l'obéissance qu'implique ce devoir. Comme j'ai cité plus haut, il y a une grande différence entre la préparation militaire par laquelle est espérée la victoire et celle à travers laquelle est recherchée l'obéissance d'Allah, la réelle condition de la victoire »* [38]

---

[37] « La notion de la victoire en Islam » page 29, cheikh al Farghali
[38] « La notion de la victoire en Islam » page 31, cheikh al Farghali

C’est ce côté spirituel, qui se trouve à travers les facteurs de la victoire, qui nous permet d’avoir le dessus sur l’ennemi, sinon nous perdrions à coup sûr. En effet, l’ennemi a souvent été plus nombreux et mieux armé que l’armée musulmane à travers l’histoire.

Remarque :

Toutefois, si l’armée musulmane réalise les quatre conditions de la victoire, un nombre minimum de soldats musulmans est requis. Selon les savants musulmans, afin que la victoire soit au rendez-vous sans aucun doute, il faudrait que l’armée musulmane ne représenté pas moins de la moitié de l’armée mécréante en nombre numérique. Ils se basent sur ce verset :
« Maintenant, Allah a allégé votre tâche, sachant qu’il y a de la faiblesse en vous. S’il y a cent endurants parmi vous, ils vaincront deux cents ; et s’il y en a mille, ils vaincront deux mille, par la grâce d’Allah. Et Allah est avec les endurants. » 39

Al Aloussi dit en expliquant ce verset : *« Sa Parole : « Et Allah est avec les endurants » annonce un soutien de la part d’Allah et une*

[39] Sourate Al Anfal verset 66

victoire certaine car celui qui est soutenu par Allah est certes invincible » [40]

Néanmoins, l'absence de ce nombre minimum n'implique pas la défaite des musulmans. Il est important de souligner que cette dernière condition n'est pas une obligation religieuse mais une loi universelle qu'Allah a créée par Sa Sagesse.

Cheikh al Farghali nous révèle le secret de cette loi dans ce qui suit :

« Si l'obéissance à Allah impliquerai la victoire dans tout cas de figure, est ce qu'une armée de cent combattants musulmans auraient le dessus sur une armée mécréante de dix milles de manière certaine ? Plus encore, est-ce que si trois combattants musulmans obéissants aux ordres d'Allah, ayants été préparés du mieux possible auraient le dessus sur une armée mécréante dotée d'un armement surdéveloppé et trois milles hommes très bien entrainés militairement ?
La réponse est comme telle : si la victoire aurait été accordée à l'armée musulmane à coup sûr dans une telle situation, le voile de l'invisible aurait été levé et l'Islam aurait été de manière

[40] Rouh Al ma'ani Tome 10 page 310

évidente la religion de vérité aux yeux de tous. » [41]

Le voile de l'invisible est une mise à l'épreuve pour les créatures d'Allah ; le mérite de chaque créature et son degré spirituel dépendent justement de la force de sa foi en l'invisible malgré ce voile. La croyance en l'invisible est la base de la foi, donc l'absence du voile est contraire à la Sagesse divine. La sélection de Ses créatures, leurs récompenses, la distinction entre les croyants et les mécréants et leur mise à l'épreuve dans ce monde reposent sur cette croyance.

Allah a dit dans Son Noble Coran :
«3. qui croient à l'invisible et accomplissent comme il faut la Salât et dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué , 4. Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu(4 (révélé) et à ce qui a été descendu avant toi et qui croient fermement à la vie future.
5. Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future) »[42]

---

[41] « La notion de la victoire en Islam » page 34, cheikh al Farghali

[42] Sourate Al Baqara verset 3-5

Remarque [Fatwa de Cheikh Al Munadjid] :

Est-il interdit de combattre une armée d'un nombre numérique dix fois supérieur ?

Toutes les louanges appartiennent à Allah,

Il n'y a pas de divergence entre les juristes sur l'obligation de patienter au Djihad [armé] et sur l'interdiction de prendre la fuite :
« 15. Ô vous qui croyez quand vous rencontrez (l'armée) des mécréants en marche), ne leur tournez point le dos.16. Quiconque, ce jour-là, leur tourne le dos, - à moins que ce soit par tactique de combat, ou pour rallier un autre groupe, - celui-là encourt la colère d'Allah et son refuge sera l'Enfer. Et quelle mauvaise destination ! » [43]
« Ô vous qui croyez ! Lorsque vous rencontrez une troupe (ennemie), soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir. » [44]
Le prophète ﷺ a dit : « Evitez les sept [péchés] ruineux » Parmi ces sept péchés il a cité le fait de prendre la fuite lors de la bataille. [45]

---

[43] Sourate Al Anfal

[44] Sourate Al Anfal verset 45

[45] Bokhari (2560) et Moslim (129)

Par contre, exception est faite dans trois situations :

La première : Le combat en retraite [par stratégie militaire], nous éclaircirons ce point par la suite.

La deuxième : En cas de ralliement d'un autre groupe, nous éclaircirons aussi ce point par la suite.

La troisième : Lorsque l'ennemi est supérieur au double de l'armée musulmane. Dans une telle situation, la fuite est autorisée. Cet avis est choisi par l'ensemble des juristes des quatre écoles. Leur avis se base sur la Parole d'Allah :

« Maintenant, Allah a allégé votre tâche, sachant qu'il y a de la faiblesse en vous. S'il y a cent endurants parmi vous, ils vaincront deux cents ; et s'il y en a mille, ils vaincront deux mille, par la grâce d'Allah. Et Allah est avec les endurants. » 46

Dorénavant, il est interdit à dix combattants [musulmans] de fuir face à vingt ni à cent face à deux cents. Par contre, si l'armée en face dépasse le double il est alors autorisé de fuir le

---

46 Sourate Al Anfal verset 66

combat. Cette facilité de la part d'Allah est venue après l'abrogation de l'obligation à une troupe de vingt de patienter face à deux cents et à cents face à mille. Cela est clair à travers le verset suivant :

« Ô Prophète, incite les croyants au combat. S'il se trouve parmi vous vingt endurants, ils vaincront deux cents ; et s'il s'en trouve cent, ils vaincront mille mécréants, car ce sont vraiment des gens qui ne comprennent pas. »47

La parole selon laquelle il serait interdit de participer au Djihad dans une telle situation est erronée. Toutefois, il est nécessaire de faire la différence entre notre parole : « il est permis de fuir » et [sa parole] il est formellement interdit de combattre. Si les musulmans patientent face à une très nombreuse armée il est permis de combattre, c'est d'ailleurs le cas de la plupart de leurs batailles décisives, telles : la bataille d'Al Qadissia et Al Yarmouk.

Tout de même, il est nécessaire de signaler que si un ennemi envahi une terre d'islam, il est obligatoire de la défendre même si son nombre est à perte de vu et il est strictement interdit de

[47] Sourate Al Anfal verset 65

prendre la fuite sauf par stratégie militaire ou pour rejoindre une autre troupe.

Le Cheikh Al Islam Ibn Taymya cite :

« En cas de Djihad défensif face à un ennemi très nombreux dont les musulmans n'ont pas la capacité, mais qui risque d'atteindre les musulmans restés à l'arrière (femmes, enfants, vieillards et handicapés), nos camarades [parmi les Hanbalites] sont d'avis qu'il est obligatoire de s'efforcer à repousser l'ennemi autant que possible jusqu'à être en sécurité.
Le Djihad prend le même statut si la crainte que l'ennemi envahisseur s'empare des femmes à l'arrière se ressent et que la défense musulmane est à moins de la moitié de celle de l'ennemi en nombre numérique. La fuite par stratégie et pour rallier une troupe est interdite dans une telle situation. »[48]

---

[48] Al Ikhtiarat Al Fiqhia 258, Fatwa de Cheikh Al Munadjid

Les entraves à la victoire

Si l'obéissance aux commandements d'Allah est source de réussite et de victoire, la désobéissance de manière générale quant à elle est le facteur principal de la défaite et du retard du secours d'Allah. Le manque ou l'absence totale de préparation militaire et spirituelle, la division des musulmans et le manque de patience lors la confrontation avec l'ennemi sont des désobéissances fatales qui impliquent la défaite des musulmans.

« Et certes, Allah a tenu Sa promesse envers vous, quand par Sa permission vous les tuiez sans relâche, jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous vous êtes disputés à propos de l'ordre donné, et vous avez désobéi après qu'Il vous eut montré (la victoire) que vous aimez ! Il en était parmi vous qui désiraient la vie d'ici-bas et il en était parmi vous qui désiraient l'au-delà. Puis Il vous a fait reculer devant eux, afin de vous éprouver. Et certes Il vous a pardonné. Et Allah est Détenteur de la grâce envers les croyants. »[49]

---

[49] Sourate Al Imran verset 152

Allah dit à ce sujet :

« Allah vous a déjà secourus en maints endroits. Et [rappelez-vous] le jour de Hounayn, quand vous étiez fiers de votre grand nombre et que cela ne vous a servi à rien. La terre, malgré son étendue vous devint bien étroite ; puis vous avez tourné le dos en fuyards. Puis, Allah fit descendre Sa quiétude sur Son messager et sur les croyants. Il fit descendre des troupes (Anges) que vous ne voyiez pas, et châtia ceux qui ont mécru. Telle est la rétribution des mécréants. » [50]

Le péché qui retarda le secours d'Allah cette fois-ci fut l'émerveillement de certains compagnons à cause de leur nombre. À travers la bataille de Hounayn Allah – Le Très Haut - corrigea la croyance de certains musulmans.

Cette bataille fut une expérience pratique pour comprendre le principe de cause à effet. Lors de la bataille de Badr les musulmans étaient peu nombreux, mais ils firent tout ce qui était en leur capacité afin d'obtenir la victoire. Après avoir remporté une victoire éclatante, ils comprirent que peu importait le nombre s'ils étaient attachés à leur foi. Quant à la bataille de Hounayn, elle leur donna une leçon d'humilité, à savoir que la présence d'un grand nombre de

---

[50] Sourate at-Tawbah verset 25-26

combattants n'est pas une garantie pour vaincre l'ennemi mais seule une croyance pure en Allah, qui implique un détachement de toute autre cause, serait la solution pour la victoire. Ainsi la victoire ou l'échec ne dépendent pas du nombre de combattants. D'autres facteurs sont aussi importants, si ce n'est plus, pour déterminer le résultat d'une guerre.

C'est par la crainte que ce même scenario ne se reproduise qu'Omar Ibn al Khattab –puisse Allah l'agréer destitua Khalid ibn Walid du commandement de l'armée musulmane après plusieurs victoires. Il craignait que les musulmans se reposent sur l'Epée d'Allah pour réaliser les victoires à venir pendant la conquête musulmane du Sham.

Toutefois, il n'est pas demandé à l'armée musulmane d'être obéissante au même niveau des anges ou de rares saints, sinon la victoire aurait été théorique et impossible de réalisation. L'humain est faible et pécheur par sa nature, le prophèteﷺ a dit :
« Tous les fils d'Adam sont fautifs et les meilleurs des fautifs sont ceux qui se repentent » [51]

---

[51] Rapporté par Ibn Maja et authentifié par cheikh Albani dans Sahih Al Jami n°4515

L’armée musulmane doit tout de même se purifier des péchés et des turpitudes apparentes et cachées et le plus grand devoir revient au commandement qui a pour obligation de veiller à ce que cela se réalise. Le but n’est pas d’éliminer tous les péchés car cela est impossible mais l’obligation englobe leur limitation autant que possible de manière à ce que s’en suive repentir après péchés et qu’ils ne se propagent pas.

« Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d’Allah, vaincu une troupe très nombreuse »[52]
Ce verset est un enseignement très important qui suffit à compléter le sujet abordé au travers de cet écrit. Effectivement, il suffit de remonter et sillonner l’histoire des conquêtes musulmanes pour découvrir combien d’armées obtinrent le secours divin au détriment des troupes ennemies, plus nombreuses et plus préparées militairement qu’elles.

Et cela car Allah ne donne pas la victoire à n’importe qui, mais bien à une poignée de croyants minutieusement filtrée par Sa volonté divine.

---

[52] Sourate Al Baqara verset

C’est ainsi qu’il n’est pas surprenant de voir que même au cours d’une même bataille, la victoire ne fut accordée qu’après avoir purifié les rangs des musulmans. Certes, le nombre de départ n’est pas comparable au nombre d’arrivée, et ceci ne relève pas uniquement de causes sensibles comme la raison nous pousse naturellement à croire, mais bien d’une volonté divine de n’accorder la victoire qu’aux plus méritant d’entre les croyants. La diminution de l’armée musulmane résultant de la filtration est une loi divine qui renferme plusieurs sagesses. Parmi celles-ci : la mise à l’épreuve des croyants, la prise de conscience de l’état de faiblesse des soldats d’Allah afin qu’ils s’en remettent complètement à Lui, la récompense aux plus méritants et d’autres sagesses.

Sayed Qotb cite en expliquant ce verset :
« La règle est que la troupe croyante soit moins nombreuse du fait de sa patience face aux difficultés rencontrées en chemin jusqu'à être choisie. Toute fois elle a le dessus [sur la troupe nombreuse mécréante] car elle puise sa force de sa source réelle (la force d'Allah) et elle (la troupe croyante) représente la force d'Allah dominante sur toute autre. » [53]

---

53 « À l'ombre du Coran » Tome 1 page 269

La victoire de David ﷺ contre Goliath

Le Roi Talout a préparé une armée de plus de 80 000 soldats en vue d'affronter Goliath et son armée, connus pour être de gigantesques et de farouches guerriers. Talout dit alors :
« Voici : Allah va vous éprouver par une rivière : quiconque y boira ne sera plus des miens ; et quiconque n'y goûtera pas sera des miens ; - passe pour celui qui y puisera un coup dans le creux de sa main." Ils en burent, sauf un petit nombre d'entre eux. »54
Quand ils arrivèrent à une rivière située entre la Palestine et la Jordanie, tous y burent sauf 4 000 d'entre eux. Ceux qui ont failli au test désertèrent.

Talout, bien déterminé à combattre l'ennemi, traversa la rivière avec le peu qui resta de l'armée. Sur l'autre rive de la rivière certains combattants ont commencé à se faire envahir par la crainte et dirent : *« Nous voilà sans force aujourd'hui contre Goliath et ses troupes ! ».*[55]

---

[54] Sourate Al Baqara verset 249
[55] Sourate Al Baqara verset 249

Les endurants d’entre eux ont riposté par ces termes :
« Combien de fois une troupe peu nombreuse a, par la grâce d'Allah, vaincu une troupe très nombreuse ! Et Allah est avec les endurants » 56

Parmi eux le père de Daoud ﷺ avec ses treize fils dont Daoud ﷺ, le plus jeune d’entre eux. Après cette filtration, il ne restait plus que 300 et une dizaine de Moudjahidines pour faire face à une troupe très nombreuse (le nombre n’a pas été recensé mais la parole d’Allah suffit).

Afin de se renforcer spirituellement, ils invoquèrent Allah le Très Haut ainsi :
« Seigneur ! Déverse sur nous l'endurance, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur ce peuple infidèle »57

Pendant que la bataille fit rage, Daoud, qui n’était encore qu’un jeune adolescent, connu pour sa piété et son courage, tua le redoutable et gigantesque Goliath à l’aide d’un précis jet de pierres qui l’atteint entre ses yeux, le laissant raide mort. Daoud ﷺ ne s’est pas arrêté à Goliath, il continua, en tuant ennemi après

[56] Sourate Al Baqara verset 249
[57] Sourate Al Baqara verset 250

ennemi, jusqu'à ce qu'Allah leur fit don d'une manifeste et historique victoire.

« Ils les mirent en déroute, par la grâce d'Allah. Et David tua Goliath ; et Allah lui donna la royauté et la sagesse, et lui enseigna ce qu'Il voulut. Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Allah est Détenteur de la Faveur pour les mondes. »58

Les exégèses, dont Al Qortoubi, comptent trois types de soldats dans l'armée de Talout :

- Une partie qui a désobéi en buvant sans modération
- Une partie qui a bu une fois du creux de sa main
- Une partie qui n'a rien bu faisant preuve de détermination. Talout, misa sa guerre sur ce troisième groupe.

Il en fût de même pour la bataille de Hounayn, une fois que l'armée musulmane a été destituée, seul le prophète ﷺ et les 70 compagnons qui lui ont prêté allégeance à al Aqaba restèrent fermes sur les 12 000. Allah,

---

[58] Sourate Al Baqara verset 251

accorda aux musulmans la victoire par le biais de cette poignée de compagnons comme cela est rapporté par ce hadith :

« Al-‘Abbaas, qu'Allah soit satisfait de lui, nous raconte cette situation critique en détail en disant : « J'ai assisté à la bataille de Hounayn avec le prophète ﷺ, et nous étions, moi et Abou Soufyaan Ibn Al-Harith, à ses côtés tout le temps. Le Prophète ﷺ, était sur sa mule blanche. Lorsque les deux armées se rencontrèrent, les musulmans prirent la fuite, mais le Prophète ﷺ, se mit à faire galoper sa mule vers les mécréants. Il ﷺ, me dit : - "Ô ‘Abbaas, appelle ceux qui m'ont prêté serment d'allégeance à Al-‘Aqabah." J'ai crié : - "Où sont ceux qui ont prêté allégeance au Prophète ﷺ, à Al-‘Aqabah ?" Ils répondirent tous aussitôt : - « Nous voici, nous voici. » Puis, ils poursuivirent le combat contre l'ennemi. Alors, le Prophète ﷺ, les regarda combattre, depuis sa mule, et dit : « Le combat fait rage. » Ensuite, il lança quelques cailloux sur le visage des mécréants, et leur dit : « Par Allah, ils seront défaits. » Al-‘Abbas continua : "Après ces jets de pierres, je les ai vus, l'un après l'autre, s’affaiblir et s’enfuir. »[59]

---

[59] Mouslim

Les plus grandes batailles musulmanes

• La bataille de Al-Yarmouk

Nombre de l'armée musulmane : 36 000
Nombre de l'armée byzantine : 240 000

Date
634
(13ème année hégirienne)

• La bataille de Wadi Lakka

Nombre de l'armée musulmane : 12 000
Nombre de l'armée chrétienne : 100 000

Date
711
(92ème année hégirienne)

• La bataille de Mo'ta

Nombre de l'armée musulmane : 3000
Nombre de l'armée romaine : 200 000

Date
629

• La bataille de Nahwend

Nombre de l'armée musulmane : 30 000
Nombre de l'armée Perse : 150 000

Date
642
(21ème année hégirienne)

• La bataille d'Al Qadissia

Nombre de l'armée musulmane : 30 000
Nombre de l'armée Perse : 200 000

Date
636
(15ème année hégirienne)

• La bataille de Maladh Kard

Nombre de l'armée musulmane : 40 000
Nombre de l'armée romaine : 200 000

Date
1071
(463ème année hégirienne)

• La bataille de Hattine

Nombre de l'armée musulmane : 25 000
Nombre de l'armée croisée : 63 000

Date
1187
(583ème année hégirienne)

• La bataille de Balat Achohada

Nombre de l'armée musulmane : 10 000 et 30 000
Nombre de l'armée franque : entre 200

Date
732
(114ème année hégirienne)

• La bataille de Badr

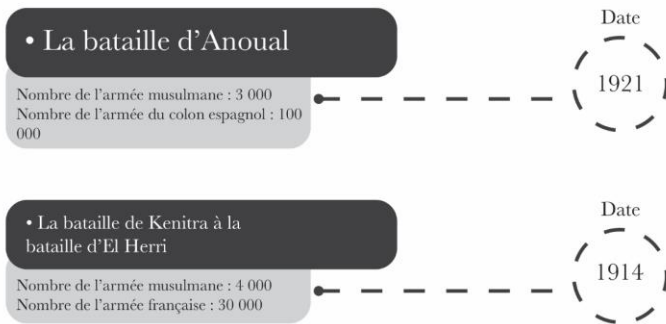
Nombre de l'armée musulmane : 313
Nombre de l'armée Quraychite : 1000

Date
624
(2ème année hégirienne)

• La bataille de Dononia

Nombre de l'armée musulmane : 10 000
Nombre de l'armée Perse : 90 000

Date
1276



Il y a en ces batailles un miracle pour ceux qui sont réellement doués de raison. L'histoire nous montre et continue de nous prouver qu'Allah secours certes ceux qui Le secours combien même ils seraient faiblement armés et peu nombreux. Nous devons y croire fermement et agir en fonction de cela. Nous pouvons voir à travers l'histoire que cette règle n'est pas restreinte au prophète ﷺ et son armée mais plutôt elle est applicable à toute troupe musulmane qui rentre dans les critères du groupe victorieux. Les musulmans en Afghanistan l'ont prouvé, en 2001 l'émirat islamique fondé par plusieurs savants et étudiants afghans s'est vu destitué après l'invasion américaine. Après 19 ans de guérilla, les voici de nouveau aujourd'hui, contrôlant plus

de la moitié du territoire afghan. La réalité est qu'ils ont mis à genoux la plus grande puissance mondiale, cette puissance qui fait trembler les trônes des dirigeants des pays musulmans. Donald Trump a reconnu cette réalité qui ne peut échapper à toute personne raisonnable, éloignée de tout complotisme ridicule.

Certes, Picon ne pourrait expliquer les causes de ces victoires avec une telle différence de rapport de force, car la base de sa théorie exclue la force et l'influence divine sur laquelle se reposent les croyants. La théorie de Picon se voit annulée par l'histoire. Comment une théorie aux bases erronées pourrait être rationnelle ?
Si Picon et ses adeptes en sont arrivés à de telles conclusions erronées c'est à cause de leur incroyance aux causes religieuses. Par conséquent, les imams égarés et les défaitistes qui prétextent l'infériorité numérique et matérielle pour délaisser le djihad défensif ne sont pas loin de la croyance des adeptes de Picon : ils devraient revoir la croyance des causes à effets et se rappeler que la victoire ne vient que d'Allah.

« Et tu ne trouveras pas de changement en Notre règle »[60]

[60] Sourate Issra verset 77

TABLE DES MATIERES